Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Épargner mais au prix de quels sacrifices ?



Abonnements résiliés, sorties entre amis esquivées, cadeaux recyclés : à l'approche de la Journée mondiale de l'épargne, le 31 octobre, une enquête de Yomoni, cabinet de gestion de patrimoine, révèle les arbitrages parfois douloureux des Français pour préserver leur bas de laine. Près d'un tiers estime ne plus pouvoir épargner davantage, tandis que les inquiétudes sur le pouvoir d'achat et la retraite gagnent toutes les générations.

Annuler un abonnement de streaming, repousser l'achat d'un smartphone ou vendre quelques affaires sur une plateforme de seconde main, pour tenter de mettre 100€ supplémentaires de côté chaque mois, les Français privilégient les ajustements du quotidien. Mais la marge de manœuvre s'amenuise. Selon une enquête menée par Yomoni, gestionnaire de patrimoine sur internet, auprès de 4 204 personnes, près d'un tiers des jeunes de 18 à 29 ans (32 %) et des 46-61 ans (31 %) affirme ne plus avoir les moyens d'épargner davantage.

Chez les plus jeunes

Chez les plus jeunes, la chasse aux dépenses récurrentes arrive en tête : 31 % des 18-29 ans envisageraient de résilier leurs abonnements, devant la revente d'objets d'occasion (22 %) et la prolongation de la durée de vie de leurs appareils électroniques (24 %). Les 30-45 ans suivent une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

logique comparable. Près de trois sur dix (29 %) commenceraient par supprimer certains abonnements, tandis que 27 % se tourneraient vers la seconde main.Les générations plus âgées ont d'autres réflexes. Les 46-61 ans privilégient la revente de leurs biens (26 %), tandis que les plus de 62 ans citent d'abord le fait de conserver leur smartphone deux années supplémentaires (26 %).Ces modestes renoncements ont toutefois leurs limites. Les vacances restent difficiles à sacrifier pour une partie des Français, tout comme les sorties, les soins personnels ou les plaisirs ordinaires. L'alimentation de qualité constitue la ligne rouge la plus largement partagée : elle est citée par 39 % des jeunes, 36 % des 30-45 ans, 34 % des 46-61 ans et 41 % des plus de 62 ans. Épargner, oui. Mais pas à n'importe quel prix.

Quand le portefeuille dicte la vie sociale

Les restrictions s'invitent aussi dans les relations amicales et familiales. Selon l'enquête, 43 % des 18-29 ans ont déjà inventé une excuse pour éviter une sortie, un restaurant ou un week-end entre amis. Le phénomène touche également les 30-45 ans (41 %) et près d'un tiers des 46-61 ans (32 %). Autre pratique révélatrice : offrir à quelqu'un un cadeau que l'on a soi-même reçu. Les 46-61 ans sont 38 % à reconnaître l'avoir déjà fait, devant les 30-45 ans (36 %) et les plus jeunes (35 %). Chez les plus de 62 ans, le réflexe du bas de laine reste bien ancré : 37 % déclarent avoir déjà dissimulé de l'argent liquide chez eux. Lorsque chaque dépense est soupesée, la contrainte financière peut conduire à éviter les invitations, à réduire sa participation aux cadeaux communs, voire à cacher une partie de son épargne à son conjoint. Une pratique déclarée par 12 % des 30-45 ans interrogés.

Les Français ne renoncent pourtant pas tous aux mêmes choses.

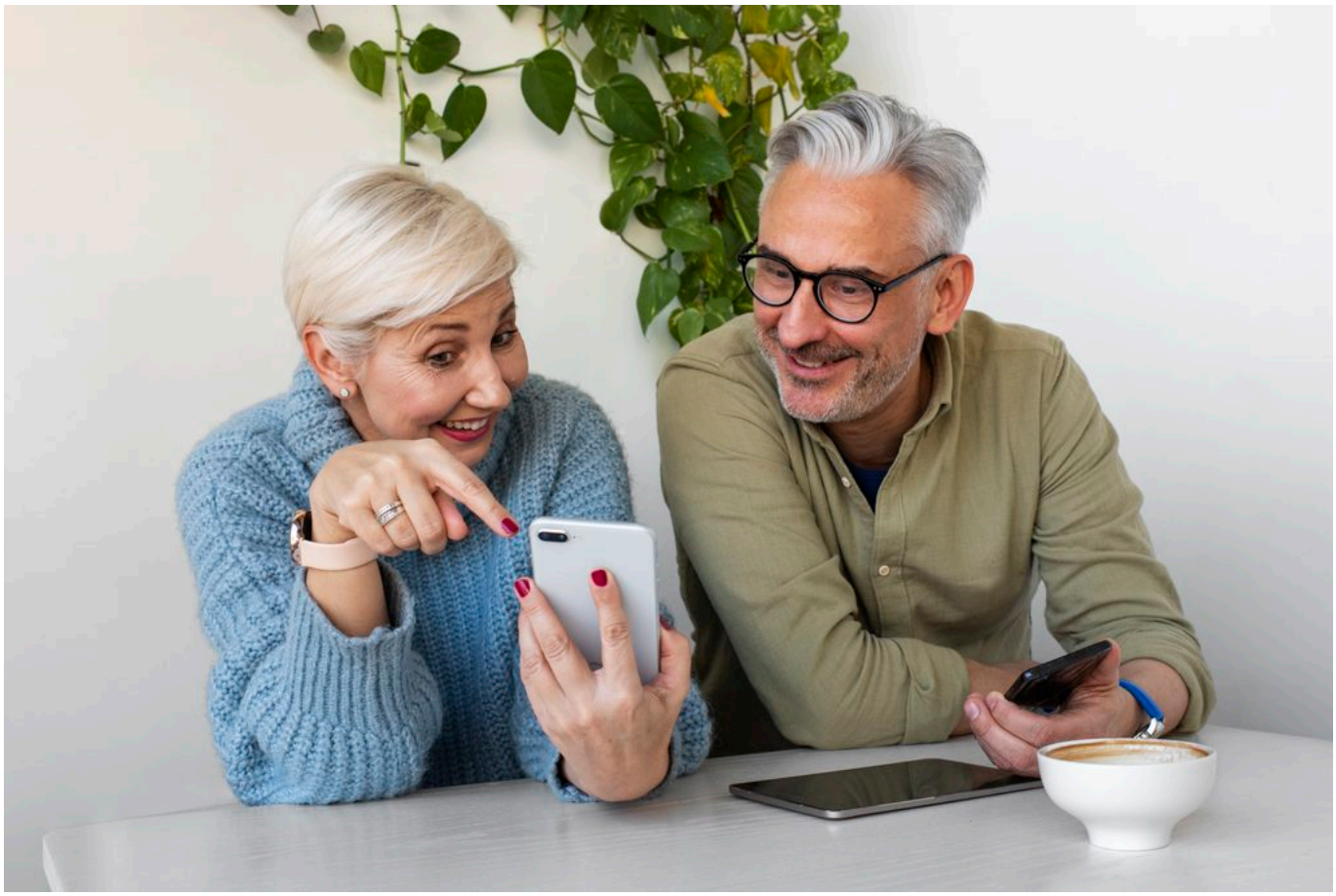
Les plus de 62 ans sont particulièrement attachés aux cadeaux destinés à leurs enfants et petits-enfants : 44 % n'y sacrifieraient jamais, même pour épargner. Chez les 46-61 ans, la voiture reste également un poste difficilement négociable (33 %), contre seulement 14 % chez les 18-29 ans. Les priorités changent avec l'âge, mais la volonté de conserver une part de confort et de liberté demeure.

Le Livret A ne suffit plus à rassurer

Réaliser des économies et mettre de l'argent de côté ne suffit pas de préserver le pouvoir d'achat. Depuis le 1er août 2026, le Livret A est rémunéré à 1,7 %. Or, selon l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), les prix à la consommation ont progressé de 3,1 % sur un an en septembre. Le rendement du livret est donc inférieur à l'inflation mesurée sur cette période. A taux inchangé et hors fiscalité, les intérêts ne compensent pas la hausse générale des prix. L'argent reste disponible et son capital est garanti, mais sa capacité à financer les mêmes dépenses diminue.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Copyright Magnific-Freepik

Ce que dévoile ce sondage

Le sondage met en évidence un déficit d'information chez les plus jeunes. Parmi les 18-29 ans, 51 % déclarent ignorer que la rémunération du Livret A était inférieure à l'inflation dans le scénario présenté par le questionnaire. Un quart d'entre eux (25 %) affirme que cette découverte les inciterait à placer une partie de leur épargne ailleurs. À l'inverse, 37 % des plus de 62 ans disent connaître ce décalage tout en conservant leur argent sur leurs livrets, par souci de sécurité.

La retraite, une préoccupation qui dépasse les générations

Alors que le projet de budget 2027 suscite des inquiétudes autour des pensions et de la fiscalité de l'épargne, 80 % des répondants estiment que les mesures envisagées pénalisent les épargnants. Cette perception varie de 77 % chez les 18-29 ans à 85 % chez les plus de 62 ans. Environ un quart des répondants de chaque génération dit vouloir épargner davantage pour se protéger. À l'opposé, 21 % des plus jeunes déclarent que ces perspectives les incitent à dépenser dès maintenant plutôt qu'à mettre de l'argent de côté.

Carpe diem mais avec prudence ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Le sentiment d'incertitude peut donc alimenter aussi bien la prudence que l'envie de profiter du présent. Parmi les 18-29 ans, 57 % se disent prêts à épargner chaque mois pour compléter leur future retraite ; cette proportion atteint 66 % chez les 46-61 ans. Mais l'intention se heurte aux ressources disponibles : 32 % des plus jeunes et 31 % des 30-45 ans déclarent ne pas avoir les moyens de consacrer le moindre montant à cet objectif. Les sommes envisagées restent souvent modestes. Chez les 30-45 ans, 27 % seraient prêts à mettre de côté au moins 100€ par mois pour leur retraite. Chez les 46-61 ans, cette proportion atteint 26 %. La volonté existe, mais elle ne se traduit pas toujours par une capacité d'action.

Épargner autrement que par la privation

Une rémunération supérieure à l'inflation arrive parmi les leviers les plus cités : elle est mentionnée par 39 % des plus de 62 ans et 37 % des 46-61 ans. Une hausse des revenus reste toutefois la première réponse, toutes générations confondues, avec des proportions comprises entre 39 % et 44 %. Les jeunes expriment aussi un besoin de méthode : 21 % des 18-29 ans souhaitent pouvoir se fixer un objectif précis et bénéficier de conseils personnalisés.

En savoir plus sur Yomoni

Yomoni, cabinet de gestion de patrimoine en ligne, propose d'investir son épargne simplement via l'assurance vie, le PER (Plan d'épargne retraite), le PEA (Plan d'épargne en actions) ou le compte-titres, selon un profil adapté à ses objectifs. L'entreprise déclare un portefeuille de 80 000 clients. Son directeur de la communication, Tom Demaison, défend une approche fondée sur la régularité : automatiser un virement au moment de la paie, même modeste, et choisir un placement adapté à son projet. Une stratégie qui peut faciliter la constitution d'une réserve, à condition de disposer d'un budget suffisamment équilibré et de conserver une épargne de précaution accessible.

Méthodologie

Enquête réalisée en ligne par Yomoni du 8 au 14 octobre 2026 auprès de 4 204 personnes résidant en France métropolitaine et dans les DROM (Départements et régions d'Outre-Mer), âgées de 18 ans et plus. Les résultats ont été pondérés selon la méthode des quotas. Pour les sous-échantillons d'environ 1 000 personnes, la marge d'incertitude est de l'ordre de trois points.

Mireille Hurlin

77% des indépendants ont une trésorerie qui dort sur un compte courant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026



Pourtant, 93 % des ‘freelances’ seraient prêts à faire travailler leur trésorerie. Deux indépendants sur 3 avouent être inquiets pour leur retraite, mais seulement 49% ont mis en place un plan d’épargne pour leurs vieux jours. Seuls 41% des indépendants savent que leur petite entreprise peut cotiser pour leur retraite. Plus de 49% des indépendants disent ne pas être du tout conseillés par leur comptable.
« Comment est gérée la trésorerie des indépendants ? » C’est la question sur laquelle s’est penché Yomoni, leader de la gestion d’épargne en ligne, en interrogeant 1 002 personnes exerçant une activité économique avec un statut de travailleurs indépendants : professions libérales réglementées ou non réglementées, freelances, auto-entrepreneurs, micro-entrepreneurs.

« Touchez pas au grisbi ! »
La trésorerie des indépendants porte bien son nom et semble bien cachée… En effet, pour plus de 77 % des travailleurs indépendants, la trésorerie reste tranquillement sur un compte courant. Une somme qui ne rapporte donc rien et fait même perdre de l’argent chaque mois compte tenu de l’inflation. La seule vertu à cette action serait donc simplement de “rassurer” les professionnels.
Pour 31 % des indépendants, la question ne se pose pas puisqu’ils déclarent ne pas avoir d’argent de côté disponible. A la troisième place du classement, 26 % utilisent un peu de leur trésorerie pour investir et développer leur activité.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

En tant qu'indépendant(e), que faites-vous de votre trésorerie ?		
Classement	Réponses	Pourcentages
N°1	**Je n'en fais rien et la laisse sur mon compte courant**	**77 %**
N°2	Je n'ai pas de trésorerie	31 %
N°3	Je l'investis pour développer mon entreprise	26 %
N°4	Je l'investis en comptes courants rémunérés	18 %
N°5	Je l'investis en immobilier (SCPI, OPCI, Locatif...)	9 %
N°6	Ne se prononce pas	4 %
N°7	Je l'investis en bourse et cryptomonnaies	1 %
N°8	Je l'investis en actifs non côtés (Startups, Alternatifs)	1 %

93% d'indépendants prêts à faire travailler leur trésorerie, mais…

Pourtant, plus de 71% des indépendants aimeraient bien faire fructifier leur trésorerie mais ignorent totalement comment procéder. Qui plus est, 22% déclarent vouloir le faire « absolument », démontrant ainsi une forte volonté d'utiliser cet argent de façon plus active.

En tant qu'indépendant(e), aimeriez-vous faire fructifier votre trésorerie ?	
Réponses	Pourcentages
Oui mais j'ignore comment faire	**71 %**
Oui absolument	22 %
Non	2 %
Ne se prononce pas	5 %

Mais avec beaucoup d'appréhension !

Parmi toutes les raisons qui peuvent empêcher les indépendants d'utiliser une partie de leur trésorerie, c'est la peur de perdre une partie ou la totalité de cette somme qui arrive en tête pour plus de 62% d'entre eux.

Il existe également un manque de confiance dans les solutions d'investissement proposées pour 17% des personnes interrogées.

Enfin, 12% manquent cruellement de connaissances financières et avouent ne pas savoir qu'il existe des solutions de placement de trésorerie.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Qu'est-ce qui vous freine le plus dans le fait de toucher à votre trésorerie ?	
Réponses	**Pourcentages**
La crainte de perdre une partie ou la totalité des sommes placées	**62 %**
Le manque de confiance dans les solutions proposées	17 %
Je ne sais pas qu'il existe des solutions de placement de trésorerie	12 %
De ne pas pouvoir effectuer des retraits à tout moment	8 %
Ne se prononce pas	1 %

2 indépendants sur 3 inquiets pour leur retraite

Les personnes qui exercent une activité professionnelle à leur compte, ne semblent pas du tout voir leur fin de carrière en rose…

Ainsi, à la question « En tant qu'indépendant(e), quel est votre sentiment pour votre retraite ? », près de 25% répondent être « inquiets » et 41% « très inquiets » !

Seulement 11% se déclarent « très confiants » et 21% « moyennement ».

Une vision de l'avenir peu rassurante dans l'ensemble mais qui n'est pas prise à bras le corps par les indépendants.

En tant qu'indépendant(e), quel est votre sentiment pour votre retraite ?	
Réponses	**Pourcentages**
Je suis très confiant(e)	11 %
Je suis moyennement confiant(e)	21 %
Je suis inquiet(e)	25 %
Je suis très inquiet(e)	**41 %**
Ne se prononce pas	2 %

Une retraite très floue…

Soucieux ou pas de leur fin de carrière, seulement 49% des indépendants ont mis en place un plan d'épargne retraite. Et si 43% ne l'on pas fait, 8% ignorent même si c'est le cas ou pas…

Cette question semble donc diviser les travailleurs indépendants qui manquent de vision sur le long terme et qui préparent mal leurs vieux jours.

En tant qu'indépendant(e), avez-vous un plan d'épargne retraite ?	
Réponses	**Pourcentages**
Oui	**49 %**
Non	43 %
Je ne sais pas	8 %

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 8 novembre 2026

Le manque de connaissance sur les dispositifs liés à la retraite paraît évident lorsque seulement 41% des indépendants avouent savoir que leur petite entreprise peut cotiser pour leur retraite.
6% savent que cela existe mais n'ont pas encore effectué de démarches dans ce sens.
De l'autre côté, 32% ignoraient que leur société était en mesure d'assurer ces cotisations et sont désireux de se renseigner et 14% ne sont pas intéressés par ces questions.

Selon vous, en tant qu'indépendant(e), votre entreprise peut-elle cotiser pour votre retraite ?	
Réponses	**Pourcentages**
Oui et je suis déjà équipé(e)	**41 %**
Oui mais je n'ai pas franchi le pas	6 %
Non et ça ne m'intéresse pas	14 %
Non mais je vais me renseigner	32 %
Ne se prononce pas	7 %

En manque de conseils ?
Afin de mieux gérer leur trésorerie et leurs comptes de façon plus générale, les indépendants ne sont pas tous logés à la même enseigne côté comptabilité.
En effet, seulement 9 % se disent très bien conseillés par leur comptable ou expert-comptable.
14 % sont plus mitigés et considèrent être moins bien aiguillés.
Plus problématique, 49 % avouent ne pas être du tout conseillés par un professionnel de la comptabilité et 28 % effectuent eux-mêmes cette tâche.

En tant qu'indépendant(e), disposez-vous des conseils d'un comptable ou expert-comptable ?	
Réponses	**Pourcentages**
Oui, je suis très bien conseillé(e)	9 %
Oui, mais je suis moyennement bien conseillé(e)	14 %
Oui, mais je ne suis pas du tout conseillé(e)	**49 %**
Non, j'effectue moi-même ma comptabilité	28 %

« Laissé sur un compte bancaire, votre argent perd de sa valeur…, explique Sébastien d'Ornano président de Yomoni. Quand notre compte-titres en profil dynamique a rapporté en moyenne 7,7% par an, depuis son lancement en 2016, soit un peu plus de 77 % de performance cumulée.** C'est une différence considérable. Avec Yomoni Pro, nous proposons l'une des offres les plus complètes du marché pour répondre aux besoins d'accompagnement patrimonial des indépendants et à leurs aspirations financières. »